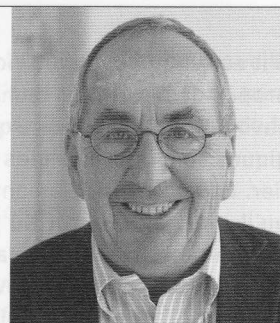


Silvio Borner



Abandon de l'atome et interdiction du nucléaire

Permettez-moi un aveu personnel: j'ai décidé d'arrêter d'alimenter ma cave à vin et de ne plus autoriser personne à acheter de nouvelles bouteilles. Je vais demander à mon avocat de consigner cette grande décision dans la forme appropriée et de la déclarer obligatoire pour mes petits-enfants jusqu'en 2050. Des expériences terrifiantes faites par le passé montrent que les risques liés à la consommation de vin sont tout simplement trop grands. Pour me détendre, j'opterai à l'avenir pour les bains de soleil et le grand air. Mais attention: ma cave est encore pleine à craquer et elle sera utilisée aussi longtemps que son contenu restera bon à boire. Pour les grands crus, ce sera le cas encore pendant des décennies, si bien que j'aurai tout loisir de

rêver à des solutions de rechange sans mettre en péril mon approvisionnement en bonnes bouteilles d'hier et d'aujourd'hui. Ainsi, tant que je serai là, rien ne changera.

Mon «tournant de l'abstinence», c'est-à-dire mon choix tout personnel d'arrêter le vin, est ridicule et peu crédible. Il en va de même du tournant énergétique et de l'abandon du nucléaire qui y préside. Mais il s'agit là d'une décision collective qui donne moins matière à rire qu'à pleurer, car nous mettons en jeu la sécurité de notre approvisionnement en électricité et réalisons de mauvais investissements dans des proportions gigantesques.

La révolution mondiale de l'énergie va à l'encontre du tournant énergétique suisse

À l'échelon national, il est légitime d'interdire – comme le prévoient d'ailleurs les traités internationaux – les armes nucléaires par des dispositions légales ou constitutionnelles, car du point de vue militaire, notre but est uniquement de nous défendre et nous n'avons pas besoin d'armes nucléaires pour cela. Lier les centrales nucléaires civiles à des options militaires a donc très probablement constitué une erreur politique, erreur dont nous payons encore le prix aujourd'hui. Mais promulguer une interdiction technologique pour l'utilisation pacifique du nucléaire – que ce soit à l'échelon de la Constitution ou à celui de la loi – constituerait, dans une démocratie éclairée, non seulement une grosse bêtise, mais aussi et surtout un pas en arrière fatal. Cela ne vaut pas seulement pour l'énergie nucléaire, mais aussi par exemple pour la fracturation hydraulique (fracking) ou pour la géothermie, dont les risques pour l'environnement sont eux aussi difficiles à évaluer pour le moment (à mon avis, ils sont surévalués pour le fracking et sous-évalués pour la géothermie). →

A propos de l'auteur

Silvio Borner est professeur émérite d'économie et de politique à l'Université de Bâle. Il est fondateur et directeur de la WWZ-Summer School for Law, Economics and Public Policy de l'Université de Bâle. Il est en outre Senior Advisor chez Hoffmann & Partner, collaborateur libre de l'Institut für Wirtschaftsstudien (IWSB), membre de la Commission de programme d'Avenir-Suisse et chroniqueur à la Weltwoche.

Silvio Borner est auteur et co-auteur de plus de deux douzaines de livres et de plus de cent articles et contributions parus dans des revues spécialisées (économie, politique, développement institutionnel et questions d'actualité). Il se voit comme un spécialiste polyvalent de l'économie de marché et comme une conscience libérale œuvrant dans le domaine du conseil politique en Suisse.

